

PROJET : Parler aux jeunes de la vieillesse, de la souffrance, de la fin de vie, de la mort et des soins palliatifs.

8 juin 2022

Ecoutez l'enregistrement
l'école.



Quand les soins palliatifs s'invitent à



Parler de la fin de vie et de la mort est un sujet délicat à aborder, encore plus avec des adolescents. C'est par le biais du témoignage qu'Alexandra Boux et Marie Hubermont ont eu l'idée de le proposer dans les écoles où elles enseignent. Elles ont pour cela invité des bénévoles en soins palliatifs, en particulier Attilio Stajano, bénévole en soins palliatifs à Bruxelles et auteur de « *Prends mes mains dans les tiennes*, ÉD. MOLS, 2020 ». Tous les trois nous parlent de ce projet de pastorale scolaire dont font partie Alexandra et Marie.

De même que l'éducation sexuelle est introduite dans les écoles avant que les jeunes puissent concevoir un enfant, il doit être possible de parler de la fin de vie avant qu'un décès dans la famille ou à l'école ne mette les jeunes en contact avec la mort. La mort ne doit pas être un tabou, mais doit être réintégrée dans notre culture comme une phase naturelle de la vie humaine, comme elle l'est dans le monde végétal et animal.

La mort doit être interprétée comme le couronnement et l'aboutissement de la vie, indépendamment de l'âge biologique de l'individu qui meurt ; il faut apprendre à vivre "en confiance" avec la mort tout au long de la vie, en essayant de trouver le sens de sa vie sans exclure de la vie elle-même la mort et le sens du mourir.

Le projet *Parler aux jeunes de la vieillesse, de la souffrance, de la fin de vie, de la mort et des soins palliatifs* se base sur la lecture d'un livre d'Attilio Stajano, *Prends mes mains dans les tiennes*, éd. Mols, 2020, un livre de témoignage de l'activité d'un volontaire en soins palliatifs, un livre sur le sens de la vie tel qu'il est découvert dans les rencontres des derniers jours, raconté avec une immense délicatesse et une émouvante poésie.

Ce choix découle de la conviction que seuls les livres apprennent à "lire le monde" et que, dans une société caractérisée par le développement des médias audiovisuels, des réseaux sociaux et d'Internet, les jeunes lisent très peu, ou pas du tout. Leur intelligence risque d'être limitée à une forme élémentaire et enfantine qui ne leur permet de comprendre un message que en termes analogiques, comme dans un livre ne comportant que des images. La lecture développe l'intelligence séquentielle ; elle les éduque à formuler des concepts abstraits et à établir des liens et des hiérarchies entre eux ; elle les aide à connaître leurs sentiments, à les nommer et à les gouverner ; elle les aide à comprendre leurs émotions. L'éclairage de la lecture est complété par des témoignages et des discussions qui permettent aux élèves de transformer en connaissances les informations reçues sur la vieillesse et les soins palliatifs. Ce projet, qui stimule le partage et la lecture, peut amener les jeunes à réfléchir sur la vieillesse, le deuil, le désespoir, la souffrance, l'amour, la joie et le bonheur.

Dans ce projet, la lecture préparée et guidée est une manière d'aborder le mystère de la souffrance et de la fin de vie, de nommer les sentiments et de parler des émotions que la lecture provoque.

L'école a été choisie dans ce projet comme le lieu où les jeunes peuvent commencer un processus qui sera ensuite développé dans leur famille. Une rencontre avec leurs familles est envisagée pour stimuler cette nouvelle phase.

L'école est un lieu privilégié car les jeunes sont entourés de leurs pairs dans un environnement protégé, en intimité avec des enseignants avec lesquels ils sont en confiance, ce qui leur permet d'aborder des questions délicates et sensibles, que parfois la famille n'ose ou ne peut pas traiter.

Le projet est proposé par un groupe de recherche, composé de l'auteur, d'autres volontaires en soins palliatifs, les enseignants concernés et d'un psychologue. Le projet a été préparé pendant plusieurs années avec l'aide de médecins spécialistes des soins palliatifs, de psychologues et des enseignants. Une psychanalyste supervise le groupe de recherche avant, pendant et après la mise en œuvre du projet.

Cible

Une classe d'étudiants dans les dernières années de l'école secondaire.

Objectifs

-Faire parler les jeunes de leurs expériences de séparation et de détachement en conséquence de la mort, mais aussi parler d'autres expériences de séparation et de détachement : mort d'un animal de compagnie, changement d'école, changement de résidence, divorce des parents, crise économique...

-Transmettre les valeurs de la vie.

-Transmettre les valeurs de la qualité de la mort.

-Informer et sensibiliser les jeunes à la vieillesse, à la fin de vie, à la mort et aux soins palliatifs.

-Préparer les jeunes à faire face à la mort d'un membre de la famille, d'un ami de la famille, d'un compagnon.

-Encourager les jeunes à ne pas passer à côté de la rencontre avec le grand âge et la souffrance : il ne doivent pas en avoir peur.

• Méthode

Le projet est divisé en trois phases avec des réunions en classe pendant deux heures, chaque réunion étant séparée de la suivante par une ou deux semaines.

- Présentation du projet.
- Brainstorming sur les mots bonheur ; vieillesse ; souffrance ; mort.
- Introduction aux soins palliatifs.
- Partage des expériences de bonheur, de souffrance, de détachement, de découverte du sens de la vie ; sensibilisation à la vieillesse ;
- Entrée dans un service de soins palliatifs à l'hôpital en lisant des chapitres du livre *Prends mes mains dans les tiennes* et partage des émotions évoquées.
- Invitation aux jeunes à aller rendre une visite à leur grands-parents ou à une personne âgée de leur entourage ; oser y aller et dire "je t'aime".
- Proposition aux jeunes d'écrire des questions anonymes qui seront la base de la troisième réunion.
- Commentaire des lectures individuelles, partage des émotions et des évaluations.
- Réponse aux questions anonymes des jeunes sur leurs expériences et opinions.

Une voie de sortie est prévue pour un jeune qui serait perturbé ou bouleversé au cours d'une des réunions.

Résultats

Au cours de l'année scolaire 2021-22, nous avons organisé à Bruxelles trois séries de rencontres avec des jeunes âgés de 16 à 21 ans : une dans une école professionnelle pour aides-soignants et deux dans les dernières classes d'une école secondaire.



Nous avons créé une parenthèse dans le monde scolaire en proposant une rencontre sans examens ni évaluations, dans un cadre inhabituel dans cet environnement. Les jeunes ont pu parler de leurs expériences, de situations difficiles et intimes dans un cadre d'écoute, de confiance et de respect.

Les jeunes ont appris à connaître des fragments du livre au fil du projet, découvrant qu'il pouvait leur apporter des réponses à des questions existentielles sur le grand âge, le sens de la vie, la recherche du bonheur, la souffrance, la mort.

Un compte rendu de la première de ces réunions est paru dans la revue Pastoralia en mars 2022 et est [reproduit ici](#).



Les jeunes sont reconnaissants car ils n'avaient trouvé aucune autre occasion d'exprimer leur souffrance ou leur désir de mort. A l'école sans évaluation ! Un projet essentiel sur une question de vie.

Ils ont découvert que la mort la mort des personnes âgées accompagnées de soins palliatifs peut être sereine, belle, voire heureuse lorsqu'elles sont entourées de personnes aimantes et bienveillantes.

Les jeunes ont été également reconnaissants car nous leur avons proposé de rendre visite à leurs grands-parents. Et bon nombre d'entre eux qui ne les avaient pas rencontrés

depuis de nombreux mois ont trouvé le temps d'aller les voir et le courage et la sincérité de leur dire "je t'aime".

Nous avons constaté que pour les jeunes (qui sont tous nés après 2002, date de la promulgation en Belgique de la loi dépénalisant l'euthanasie), l'euthanasie est un choix normal pour les personnes âgées qui souffrent dont les soins qui leur sont offerts ne soulagent pas leur douleur ; nous avons aussi constaté que l'option euthanasique est mieux connue que les soins palliatifs. Les jeunes nés après 2002 n'imaginent pas que dans le reste du monde et même dans leur propre pays il y a seulement trente ans, le précepte *Tu ne tueras point* était encore un des fondements de la société. L'euthanasie est devenue un fait accepté dans la société belge, une solution à portée de main sans problèmes ni scrupules.

Conclusion

Il est fondamental d'offrir une occasion d'information et de partage qui favorise la reconnaissance et l'expression des émotions sur les thèmes de la séparation, de la souffrance, du bonheur, de la vieillesse, de la mort et de la vie. Nous entrons dans ces sujets par le biais de témoignages.

On pourrait penser que les étudiants ne sont pas assez mûrs pour parler de la mort. Nous avons su comment les aider à le faire en leur offrant protection et défense.

Ils ont salué l'audace inhabituelle d'aborder des sujets auxquels on ne peut rester indifférent.

Dans ces conditions, la souffrance et la mort ne sont pas taboues. Les jeunes découvrent que la fin de vie peut être un lieu de rencontre, de découverte, d'échange d'amour.

Remerciements

Ont participé à ce projet :

Antonella Mariotti, journaliste, qui, dans une recension, a suggéré en 2013 de présenter le livre à l'école aux adolescents qui, souvent, ne savent pas à quel point leur vie est précieuse.

Patrizia Ginobbi médecin palliatif, qui avec *Ivana Barba*, psychologue palliative, a formulé une première version du projet avec *Attilio Stajano*.

Franco Boscolo, enseignant de lycée, qui a examiné et commenté le projet en 2019.

Alexandra Boux et *Marie Hubermont*, enseignantes à l'école secondaire, qui ont adapté avec *Attilio Stajano* le projet à leurs écoles en 2021.

Attilio Stajano, *Jacques Michiels*, *Marie Houtart*, *Annick Hilbert*, volontaires en soins palliatifs, qui ont témoigné dans les cours de 2021-22.

Françoise Van den Eynde, psychologue et psychanalyste, qui a encadré et supervisé le projet dans les cours 2021-22.

Pour acheter une copie du livre et soutenir le projet :



[cliquer ici.](#)

Pour en savoir plus et explorer la possibilité de réaliser ce projet dans votre école à Bruxelles ou dans le

Brabant Wallon : [cliquer ici.](#) et contacter *Alexandra Boux* ou *Marie Hubermont*.



Attilio Stajano

attilio.stajano@gmail.com

<http://www.stajano.org>

<http://finevita.stajano.org>

